

# Le retour du pin maritime de Noël

**BORDEAUX** Les sylviculteurs de la région offrent 4 500 plants de pins aux Bordelais alors que des pins issus du dépressage – ils ne sont pas coupés pour l'occasion – se vendent aux côtés des sapins de Noël en ville

**Aude Boilley**  
a.boilley@sudouest.fr

Les plus anciens le savent, du Médoc aux portes des Landes, chaque mois de décembre c'est un pin qui décore le salon. Dans un département qui attire chaque année 20 000 nouveaux habitants, il convient peut-être de le rappeler, mais le Nordmann ou l'épicéa n'évoquent rien aux Girondins. Et si Christophe Marty a décoré un pin chez lui, ce n'est pas parce qu'il est gestionnaire forestier professionnel mais parce que c'est la tradition. Tradition qui se perd peu à peu. Et que la profession aimerait bien remettre au goût du jour.

Aidés par le guide bordelais Yves Simone, les producteurs ont mis en vente des pins dans quelques chalets, fleuristes et un magasin de

bricolage du centre-ville bordelais. « Nous commençons doucement et espérons que l'an prochain nous pourrions en proposer davantage », témoigne Yves Simone. Il a été aidé par Jean-Michel Huguet, un sylviculteur de Sainte-Hélène qui a donné 40 pins âgés de 2 à 3 ans. « Les bénéfices reviendront aux sapeurs-pompiers de Sainte-Hélène », promet le guide conférencier. Les socles ont été confectionnés par la scierie Sarraute au Nizan.

#### Rôle social et économique

Mais attention, il ne s'agit pas de pins coupés pour l'occasion. Ils sont issus de dépressage. Quand on plante une forêt, on sème ou on plante plus de plants qu'il n'en faut. Les sylviculteurs sont donc amenés à en retirer chaque année.



Roland de Lary, Christophe Marty et Yves Simone. PHOTO THIERRY DAVID

Une pédagogie à laquelle doit souvent se confronter Christophe Marty. « Récemment, je marquais à la bombe des sujets à couper quand j'ai été alpagué par une promeneuse qui ne comprenait pas pourquoi on devait couper des arbres. Elle était assez véhémement. Nous constatons beaucoup d'échecs des semis naturels. Aussi, nous devons communiquer sur le fait que la forêt ne peut pas se reboiser naturellement aujourd'hui. La phase reboisement par plantation est primordiale. »

La vente de ces pins est l'occasion de remettre en avant une tradition mais aussi et surtout de rappeler le poids économique de la sylviculture dans le département. « La forêt a un rôle social et économique. Elle représente 56 000 em-

ploiés dans la région. C'est la troisième activité économique. Elle représente de nombreux métiers, des pépiniéristes à l'industrie papetière en passant par la construction. Le nouveau quartier Euratlantique a par exemple décidé de construire tous ses bâtiments en ossature bois », explique Roland de Lary, le directeur Centre régional de la propriété forestière Nouvelle-Aquitaine.

#### « Partie de notre histoire »

C'est d'ailleurs lui qui après la polémique du sapin de Noël de la place Pey-Berland a pris attache avec la municipalité pour leur offrir 4 500 petits pins (1). « J'ai eu une réaction de Bordelais, je me suis dit qu'il fallait trouver une idée pour parler de notre filière. Le pin mari-

time est une essence locale, présente depuis 10 000 ans. » Trois pépiniéristes, dont Alliance située dans le Médoc, ont donné chacun 1 500 pins.

Une initiative qui a de suite séduit la municipalité. Chaque week-end, la distribution des plants pins est plébiscitée. « Le pin fait partie de notre histoire. Nous aimerions lui donner davantage de place. En février quand nous rencontrerons les vendeurs de sapins, nous leur demanderons s'il est possible de vendre l'an prochain les deux espèces », espère Sandrine Jacotot, l'adjointe au commerce à Bordeaux.

(1) Places Puy-Paulin, de la Comédie, du Général-Sarrail, Fernand-Lafargue et du Parlement. Distribution les 19, 20, 22, 23 et 24 décembre.